PANORAMA AGRICOLE



Savoie, en lien avec les chargé.e.s de mission agriculture des territoires, vise à donner les clefs de compréhension des dynamiques et enjeux agricoles aux acteurs locaux non professionnels ou non experts du sujet. Elle s'appuie sur les jeux de données disponibles et des avis d'experts, mobilisés en 2023/2024.

LA RELOCALISATION DE LA CONSOMMATION LOCALE PARTIE 4 FONCIER AGRICOLE

PARTIE 1

PANORAMA DE L'AGRICULTURE

Une tendance à la régression du nombre d'exploitations agricoles depuis l'après-guerre : moins d'exploitations et des exploitations plus grandes. Dynamique qu'on retrouve à toutes les échelles, nationale, régionale et locale.

Parallèlement, la taille moyenne des exploitations poursuit sa hausse :

2 009 exploitations agricoles (contre 2747 en 2010)

soit -26.9% en 10 ans

Les exploitations à spécialisations animales sont les plus nombreuses (1192 sur les 2009).

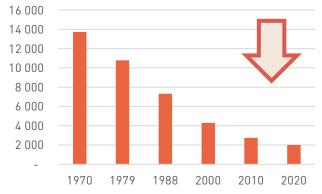
64 ha
de Superficie Agricole
Utile moyenne
(contre 42 ha en 2010)
soit +50%

Les espaces agricoles représentent 35% de la surface cadastrée

Données Agreste 2020

Nombre d'exploitations et SAU* moyenne





*SAU: Surface Agricole Utile

SAU moyenne en ha 70 60 50 40 30 20 10 0

2000

2010

2020

1988

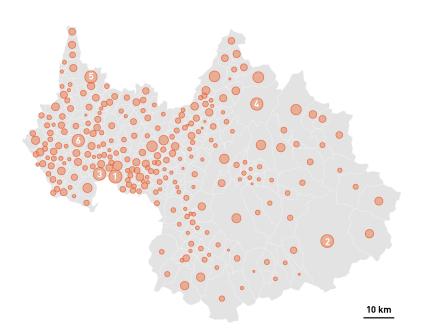
Répartition des 2 009 exploitations

Nombre d'exploitations

- 51
- **20**
- 0 10
- 1

Top 6 des communes avec le plus d'exploitations

- Porte-de-Savoie
- 2 Val-Cenis
- 3 Apremont
- 4 Beaufort
- 5 Entrelacs
- 6 La Motte-Servolex



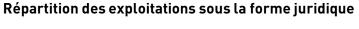
1970

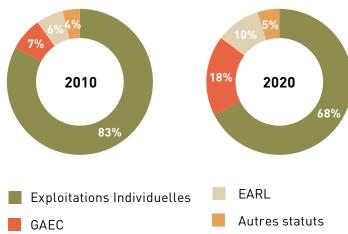
1979

Les exploitations savoyardes sont majoritairement individuelles, mais ce modèle est en régression au profit des groupements (GAEC et EARL)

67%
d'exploitations
individuelles en 2020
(contre 83% en 2010)
soit -19 points

en parallèle les GAEC ont été multipliés par 2,6 et les EARL par 1,7, ce qui montre une tendance au regroupement





Ces exploitations sociétaires poseront plus tard des **sujets de transmission** car plus conséquentes (valeurs du patrimoine et des outils, cheptels plus importants) mais répondent en revanche à l'évolution des attentes sociales (organisation du travail moins contraintes, quelques week-ends libres /an).

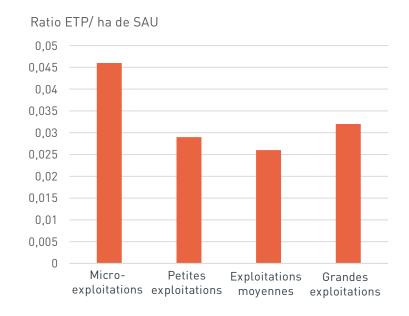
En tout, 4 243 personnes occupent un emploi permanent en Savoie dans le cadre d'une exploitation agricole

Soit 2,2% des emplois départementaux (2.6% à l'échelle Aura)

Les micro-exploitations offrent le ratio ETP* / ha exploité le plus élevé.

Les autres types d'exploitations sont sur des ratios proches.

*ETP: Equivalent Temps Plein



L'agriculture savoyarde représente un chiffre d'affaires de 238 millions d'euros

Près de la moitié des exploitations savoyardes vendent en circuits courts* en 2020, c'est-à-dire avec une vente directe au consommateur final ou avec un seul intermédiaire.

* hors fleurs et plantes

En Savoie, la superficie agricole cadastrée * représente 214 710 ha en 2022

- *les valeurs foncières sont relatives :
- les données cadastrales (Majic) d'où provient le chiffre permettent d'obtenir la surface agricole déclarée par les propriétaires
- d'autres données (photo-interprétation RGD, PAC etc.) aboutissent à des valeurs différentes mais dans des proportions comparables

Surface agricole en ha

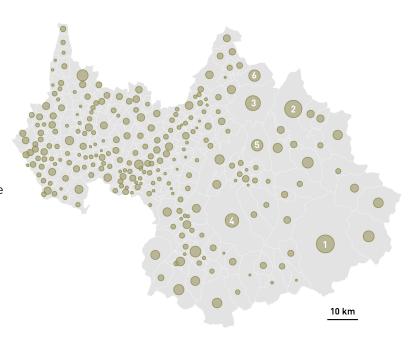
- 6 246
 - 0 1 000

2 500

1

Top 6 des communes avec le plus de surface agricole utile

- Val-Cenis
- 2 Bourg-St-Maurice
- 3 Beaufort
- Les Belleville
- 5 Aime-la-Plagne
- 6 Hauteluce



La très grande majorité des terres agricoles sont des prairies. En effet, l'agriculture savoyarde porte avant tout sur la production laitière.



91,5 % des surfaces de Savoie sont des prairies

Une production protégée / reconnue qualitativement avec une part importante d'exploitations produisant des produits sous appellations



des exploitations ont un signe officiel de qualité (hors agriculture biologique)

AOP pour 33% et IGP pour 16%

Une agriculture biologique tournée principalement vers les filières hors signes de qualité



10 % d'exploitations en AB certifiées ou en conversion soit 203 exploitations en 2020 (contre 2% en 2010)
la majorité relève de la production de fruits et du maraichage

La filière lait et fromage de vache domine et constitue le moteur économique de l'agriculture savoyarde



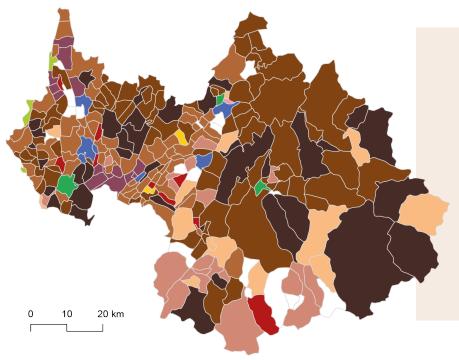
^{* «} La production brute standard décrit un potentiel de production des exploitations et permet de classer les exploitations selon leur dimension économique en « moyennes et grandes exploitations » ou « grandes exploitations »»

Les autres filières particulièrement représentées en Savoie sont le maraichage, la viticulture, les bovins viande et les ovins et caprins (en nombre d'exploitations)



Néanmoins, la viticulture arrive aussi à se démarquer en termes de poids économique (avec un PBS entre 10 et 20%).

Les spécialisations agricoles des communes savoyardes en 2020



Précisions importantes sur cette carte :

la spécialisation qui est figurée ici repose sur le calcul de la production brute standard (PBS) qui caractérise le potentiel de production des exploitations (calcul théorique). Quand un type de production représente plus de 2/3 du PBS total, on considère que l'exploitation est spécialisée dans celle-ci. Ce qui ne veut donc pas dire que l'exploitation n'a pas d'autres activités (qui peuvent représenter jusqu'à 1/3)

Sans exploitation Fleurs et/ou horticulture diverse Céréales et/ou oléoprotéagineuses 🔳 Viticulture Autres grandes cultures Fruits ou autres cultures permanentes
Bovins mixte Porcins

Bovins lait

Ovins ou caprins Bovins viande Equidés et/ou autres herbivores

Polyculture et/ou polyélevage



ZOOM Élevage

Des filières qui jouent un rôle prépondérant en Savoie sur de nombreux plans :

- nombre d'exploitations,
- poids économique,
- structuration du paysage via les prairies et alpages.

En 2023, le cheptel savoyard est composé de :





35 400 ovins



7 280 caprins



41 808 volailles



En 2023, les vaches laitières savoyardes ont produit plus de 117 000 tonnes de lait, alors qu'ont été produits par les brebis et chèvres 6 000 litres.

Ce sont les exploitations spécialisées dans l'élevage qui représentent des surfaces moyennes plus importantes (sauf pour les volailles et le porc) :

En moyenne 117 ha pour une exploitation de bovins lait

Pour en savoir plus, voir le panorama complet de l'agriculture en Savoie

Données Agreste, 2020 ; CASMB ; DRAAF AURA (2023) & France Agrimer (2022)

PARTIE 2

PORTRAIT DES AGRICULTEURS ET AGRICULTRICES

Un emploi où le côté familial reste bien présent mais dont le salariat augmente, représentant un peu plus de 1/5º des personnes en 2020 en Savoie.

Un cadre familial en baisse:

En 2020, 3 332 personnes

travaillent en tant que chef d'exploitation et main d'œuvre familiale

contre 4862 personnes en 2010 soit -31,5%

Le salariat en hausse :

En 2020 les salariés permanents

représentent 911 personnes

contre 542 en 2010 soit +68,1%

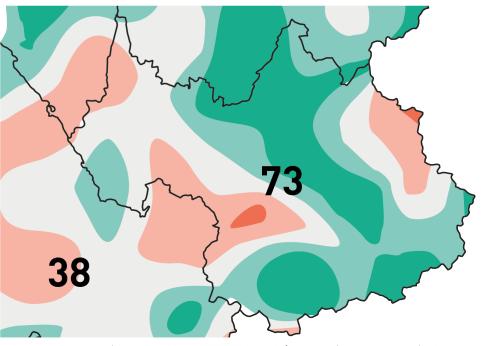
Le travail saisonnier représente 10% du temps de travail et reste stable. La main d'œuvre agricole est donc plutôt pérenne.

La Savoie n'est pas épargnée par la problématique de la reprise des exploitations puisque 46% d'entre-elles sont **dirigées** par au moins un **exploitant** de 55 ans ou plus.



La part des exploitants de 55 ans ou + est de 38% en Savoie

(41% à l'échelle Aura), et 21% en Savoie pour 60 ans ou plus



Fond carto. : d'après IGN - ADMIN EXPRESS 2020 / Lissage à l'exploitation à 20 km Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant des pacages collectifs

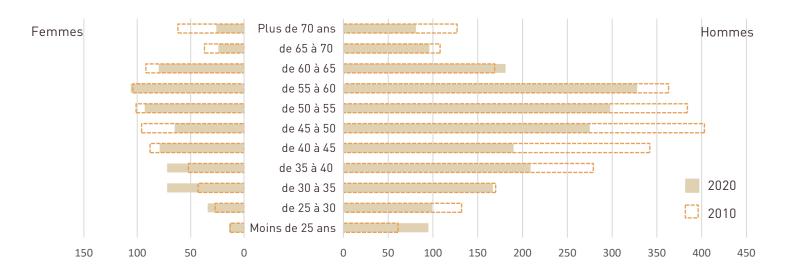
Source : Agreste - Recensement agricole 2020



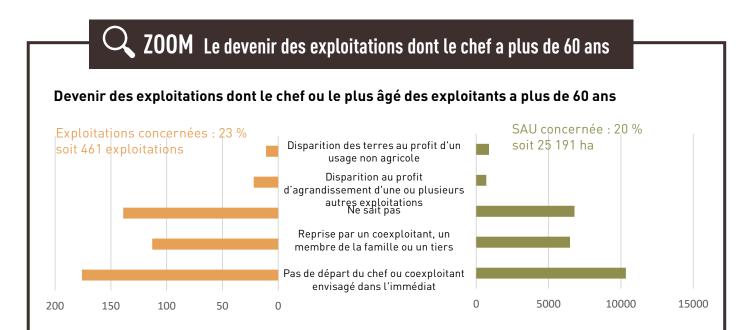
plus de 46 %
42 à 46 %
38 à 42 %
34 à 38 %
34 % et moins

Agglomération chambérienne, secteurs des Cœur de Savoie, de l'entrée de vallée de Maurienne (porte de Maurienne et canton de la Chambre), du Bugey savoyard, de la Chautagne et de la haute Tarentaise sont les territoires où la part des exploitants les plus âgés est la plus importante

Pyramide des âges des exploitants agricoles



<u>Féminisation de l'emploi</u> : 2,8 fois plus d'exploitants homme que femme en 2020 contre 3,5 en 2010 Rajeunissement : 18% d'exploitants ont moins de 35 ans en 2020 contre 14% en 2010



Lorsqu'on interroge les chefs d'exploitants de plus de 60 ans, sur le devenir de leur exploitation à 3 ans :

- Il y a un risque faible (2,4%) de disparition de l'exploitation au profit d'un usage non agricole mais à ne pas négliger pour autant.
- Une reprise de l'exploitation ou sa poursuite restent les options les plus probables.
- La reprise peut profiter dans 5% des cas à l'agrandissement d'une ou plusieurs autres exploitations.
- Et 30% ne savent pas ce qu'ils vont faire dans 3 ans (à l'âge légal de départ en retraite), ce qui peut représenter un enjeu d'accompagnement de ce public dans les prochaines années.

ZOOM Transmission des installations laitières

La filière laitière, filière majoritaire en Savoie, revêt plusieurs enjeux en matière de transmission :

- Elle correspond aux exploitations les plus grandes, ce qui ne facilite pas leur reprise. Le prix de cession étant élevé (capital à racheter important), la capacité d'endettement des repreneurs doit être suffisante (besoin élevé en financement et garanties) et un besoin en main d'œuvre non négligeable est à prévoir pour les exploiter.
- Une baisse d'attractivité auprès des jeunes qui ont notamment besoin d'avoir accès à des formations dédiées et de pouvoir recruter des salariés aussi formés. Par ailleurs, ils aspirent à un équilibre temps de travail / temps libre différent de leurs prédécesseurs (ce qui n'est pas sans impact financier et implique du salariat ou une organisation en groupement)
- L'éventuelle non reprise de quelques grosses exploitations savoyardes représente un risque non négligeable de déstabilisation fonctionnel et économique de la ou des coopératives fonctionnant en lien avec ces exploitations. Cela pourrait dans un cas très défavorable impacter le fonctionnement de ces dernières, mettant alors en difficulté les exploitations toujours actives qui n'ont alors plus de débouchés.

-26%
d'exploitations laitières
entre 2008 et 2018
dans les Alpes du Nord

Une des valeurs de réduction les plus faibles en France (seul le Jura affiche une réduction plus faible de -20%)

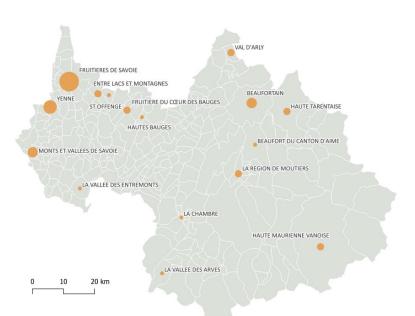
Trois phénomènes associés :

concentration des exploitations dans les bassins de plaines et certains massifs montagneux, production sous signe de qualité et une augmentation de la taille des exploitations

Répartition et litrage des coopératives en Savoie

Litrage en million de litre

- 2.1 5
- 5 10
- 0 10 15
- 22
- 49



NB: La collecte peut se situer sur 73+74 (Val d'Arly, Fruitières des Savoie), le litrage total est reporté. A l'inverse, des coopératives 74 peuvent collecter un peu sur le 73 (Sica les Fermiers Savoyards) et ne figurent pas dans cette liste.

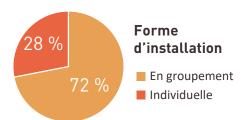


ZOOM Tendances dans les nouvelles installations

Les nouvelles installations montrent que l'agriculture continue d'attirer des jeunes

Depuis 2010, plusieurs tendances se dessinent :

- **Féminisation** Une part plus importante de femmes qui s'installent en tant que cheffes d'exploitation.
- Rajeunissement Les nouveaux et nouvelles installés sont aussi plus jeunes.
- **Professionnalisation** Les nouveaux et nouvelles installés sont plus diplômés et ces nouvelles installations se font moins dans le cadre familial.
- **Diversification des exploitations** Les nouvelles filières (le maraichage, les PPAM* et les volailles) s'orientent plus vers de micros ou petites exploitations, la vente en circuit court et la production sous label agriculture biologique.
- * PPAM : Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales



Près de 75% des jeunes agriculteurs s'installent en groupement (GAEC, EARL)

A l'image des filières principales de Savoie, les jeunes agriculteurs se sont majoritairement installés en élevage (à 82%).

- 73% des nouvelles installations concernent des productions laitières (bovins, ovins, caprins)
- 59% concernent de l'élevage bovin laitier

Près de 10% de nouvelles installations entre 2014 et 2022 concernaient du maraîchage.

PARTIE 3

FOCUS SUR L'ENJEU DE LA RELOCALISATION DE LA CONSOMMATION LOCALE

ENJEUX DE L'AGRICULTURE EN SAVOIE

La relocalisation de la production pour la consommation locale est l'un des principaux enjeux, mais il en existe bien d'autres, tels que :

S'adapter au changement climatique

Le climat en Savoie se réchauffe plus vite qu'en moyenne française avec + 1,8°C sur 2011-2020 par rapport à la 1961-1990 contre +1,6°C en France. Entre 2018 et 2023, 5 années sur 6 ont connu des épisodes météorologiques sévères qui ont impacté la production agricole et dégradé les revenus des agriculteurs touchés : grêle, tempête, sécheresse, canicule, inondation. Face à cette situation, il s'agit de permettre aux producteurs d'innover et de s'adapter, que ce soit en matière d'équipements, d'infrastructures ou de pratiques agricoles.

Renforcer la pérennité des exploitations pour assurer leur transmission et leur renouvellement

Les revenus agricoles sur les Savoie sont très divers selon les filières et les exploitations agricoles comme à l'échelle nationale. En Savoie, en moyenne, les revenus dégagés sont corrects comparativement à d'autres régions de montagne. Ceci s'explique essentiellement par les démarches engagées sur les produits sous signe de qualité depuis plusieurs décennies, notamment pour la production fromagère qui se traduit par un prix du lait plus de 50% supérieur à la moyenne nationale.

Dans d'autres filières comme le maraîchage, les créations d'exploitations sont en très forte augmentation, mais leur pérennité parait fragile avec les cessations d'activités constatées à moins de 5 ans pour certaines. A l'instar des grandes tendances observées à l'échelle nationale, les enjeux en matière de renouvellement des générations sont très importants avec environ 50% des exploitations amenées à changer de main dans les 10 ans à venir. Que ce soit pour les filières structurées ou émergentes, l'enjeu est de favoriser les démarches collectives, ainsi que le soutien à la qualité des productions notamment à travers le soutien aux organismes professionnels agricoles et l'accompagnement des situations agricoles les plus fragiles.

Favoriser des pratiques respectueuses de l'environnement :

biodiversité, eau, changement climatique... La préoccupation environnementale n'est pas nouvelle : les cahiers des charges des productions AOP et IGP fromagères ont par exemple prôné une agriculture respectueuse de l'environnement et ce depuis beaucoup plus longtemps que dans de nombreuses régions. Toutefois, l'agriculture savoyarde fait face à de nouveaux défis tels que la préservation de la ressource en eau ou encore la limitation de la contribution au changement climatique à travers les pratiques. Il s'agira d'accompagner ces évolutions.

Contribuer à l'approvisionnement en restauration hors domicile et circuits de proximité.

La vente directe s'est développée depuis de nombreuses années sur le territoire de la Savoie (au 2ème rang des circuits courts en Auvergne Rhône-Alpes – recensement général agricole 2020), notamment à travers les magasins de coopératives, puis les magasins de producteurs, soutenus dans le cadre des aides du Département. Le Département a lancé en 2018 une démarche beaucoup plus large de projet alimentaire territorial (PAT) labellisé par l'Etat en 2021. L'un des enjeux sera de poursuivre la structuration des filières répondant aux besoins des consommateurs locaux notamment en matière de restauration hors domicile.

Concourir à la qualité des produits et la compétitivité des filières par l'amélioration des conditions sanitaires et du travail

Le Département a accompagné depuis de nombreuses années la modernisation des outils de production et de transformation. Les organismes agricoles, de développement ou de recherche-développement et les outils au service de l'agriculture (notamment le laboratoire départemental d'analyses vétérinaires pour la politique de santé animale) sont des atouts essentiels pour s'adapter aux enjeux de demain. Il s'agit de poursuivre cette politique en mettant en avant en particulier les démarches collectives, qui sont l'une des spécificités et forces essentielles de l'agriculture savoyarde.

ENJEUX DE RELOCALISATION DE LA CONSOMMATION LOCALE

Cette partie apporte des éléments sur les enjeux que pose la relocalisation de la production pour une consommation la plus locale possible. Elle s'appuie notamment sur l'outil de simulation Parcel, développé par l'association Terre de Lien. C'est une approche théorique se basant sur les surfaces agricoles sans distinction (qu'il convient de rattacher aux autres enjeux locaux) : la recomposition du foncier en faveur de l'augmentation des productions déficitaires est à concilier avec le maintien et la transmissibilité des exploitations en filières "traditionnelles".

La surface agricole actuelle permet en théorie de pourvoir à 97% des besoins

Si l'on voulait que tous les savoyards puissent se nourrir grâce à la production savoyarde, avec les habitudes alimentaires actuelles (toute chose égale par ailleurs – régime alimentaire, part du bio), il faudrait :

Recomposer les paysages, en augmentant la capacité de production de certaines filières

Développer les filières fruits et légumes, volailles et porcs, produire plus de céréales, oléagineux et protéagineux,



Données: CD 73, 2024 Parcel 2025

ENJEUX DE RELOCALISATION DE LA CONSOMMATION LOCALE

Les surfaces agricoles à transformer pour nourrir la population, selon l'outil de simulation Parcel, sont :



Une telle perspective représenterait 4730 emplois soit environ +480 emplois par rapport au nombre d'emplois permanents actuel

ZOOM Produire localement pour nourrir aussi les touristes

A cela, on peut également prendre en compte la consommation des touristes.

34,1 M de nuitées en Savoie en 2022



93150 habitants à l'année

SMBT, 2024

Cela représente 36 800 hectares supplémentaires nécessaires pour nourrir cette population

NB: Ce calcul n'inclut pas les savoyards en vacances au cours de l'année

5 FILIÈRES DÉFICITAIRES EN SAVOIE par rapport aux besoins locaux

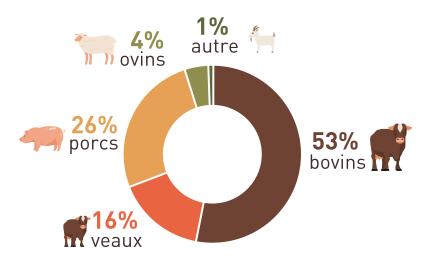


Légumes | Fruits | Volailles | Céréales et légumineuses | Porcs

La relocalisation alimentaire nécessite de mener des actions sur des équipements ou enjeux dits structurants :

- Améliorer la logistique alimentaire, en particulier pour la restauration collective
- Inciter les transmissions et installations des exploitations des productions déficitaires
- Amplifier la diversification des exploitations vers les productions déficitaires
- Animer la mise en marché des produits savoyards
- Développer les filière volailles (chair et pondeuse) ainsi que les outils de transformation associés nécessaires
- Faciliter l'accès aux marchés publics de Savoie aux fournisseurs savoyards

La Savoie possède 4 abattoirs qui abattent 3850 tonnes par an



Activité des abattoirs

Données CD 73

PARTIE 4

FONCIER AGRICOLE

FONCIER AGRICOLE

Cette partie a pour objectifs de donner des clés de compréhension des enjeux inhérents au foncier agricole savoyard et d'alimenter les réflexions préalables à la mise en œuvre de stratégies foncières plus opérationnelles. Les données cadastrales et du marché foncier ont servi de socle à la création d'indicateurs traitant du morcellement foncier, de la propriété foncière, des pressions foncières et dynamiques d'évolution des espaces agricoles.

Point sur la structure du foncier agricole

Un foncier globalement très morcelé

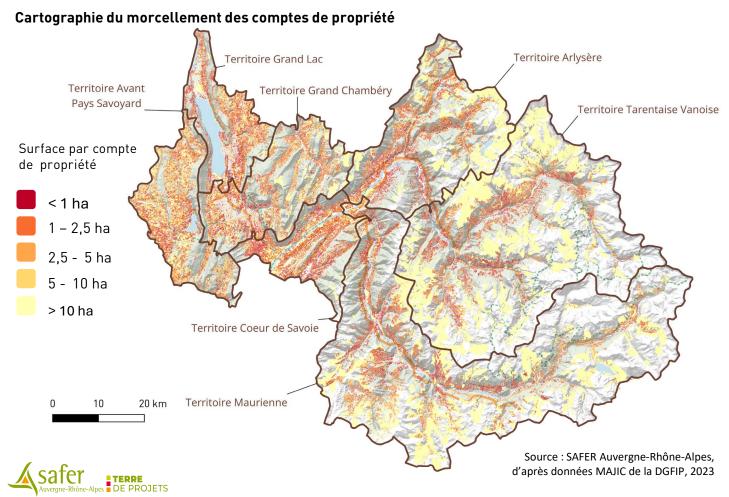
Surface moyenne d'une parcelle cadastrée agricole 0,23 ha

Surface moyenne agricole par compte de propriété 1,3 ha

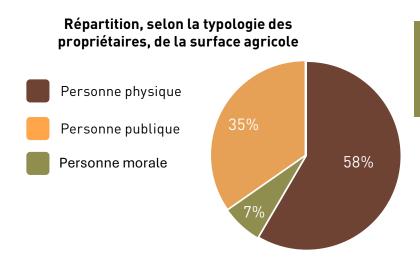
1% des comptes de propriété possèdent 51% des surfaces cadastrées agricoles, mettant en évidence un phénomène de concentration de la propriété foncière agricole par quelques grands propriétaires

65% des parcelles agricoles ont une superficie inférieure à 1 000 m²

Les zones urbaines ainsi que les vallées de la Tarentaise, de Maurienne et la Combe de Savoie sont particulièrement concernées par les problématiques de morcellement du foncier agricole (potentiellement plusieurs propriétaires pour un exploitant)

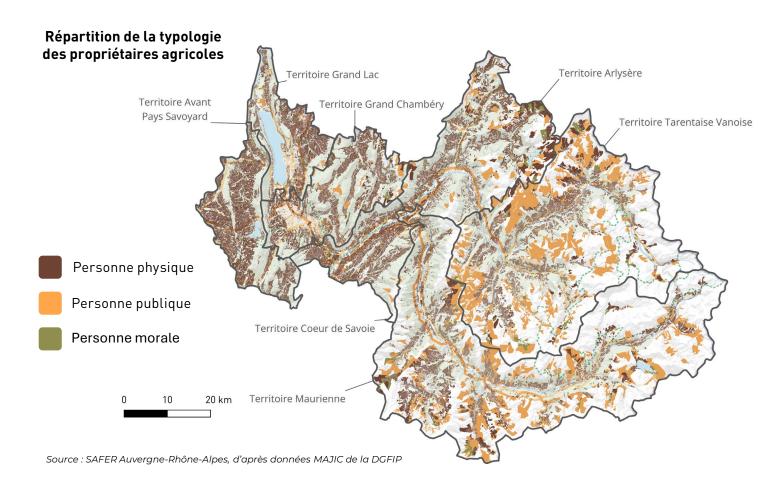


Point sur la propriété foncière des espaces agricoles



58% de la superficie agricole est propriété des personnes physiques (en partie par des agriculteurs).

Ces derniers ne sont généralement pas propriétaires de l'ensemble des terres qu'ils exploitent voire n'en maîtrisent aucune. Si la faible maîtrise foncière par les agriculteurs est une réalité, ce phénomène est difficilement quantifiable.





4 500 ha de surfaces agricoles présumées vacantes ou sans maître

et potentiellement incorporables dans le patrimoine foncier communal.

Cela concerne près de $44\,500$ parcelles, le plus souvent de petites tailles avec 76% des parcelles ayant une superficie inférieure à $1\,000\,\mathrm{m}^2$



Source : SAFER Auvergne-Rhône-Alpes, d'après données MAJIC de la DGFIP, 2023

Point sur la propriété foncière des espaces

Q

FOCUS sur la propriété agricole publique

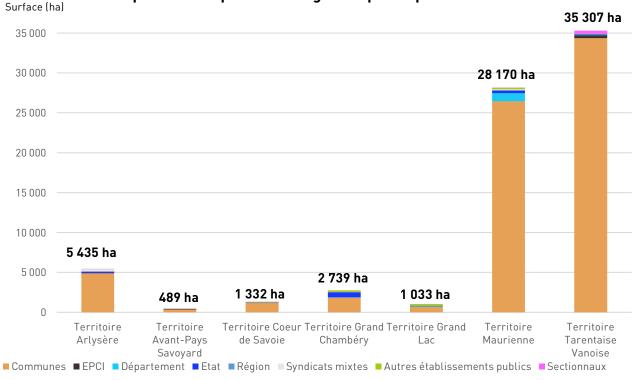
35% de la superficie cadastrée agricole en propriété publique, soit 74 500 ha.

93% de cette superficie en propriété des communes. En secteur de montagne, ces dernières sont propriétaires de grandes superficies d'alpages

Répartition du patrimoine agricole public selon le type de propriétaire

Nature des personnes publiques	Nombre parcelles	Surface détenue	Part de la surface agricole publique
Communes	887	69 682 ha	93,5 %
Département	74	1 182 ha	1,5 %
EPCI	145	665 ha	1 %
Etat	209	1 312 ha	1,5 %
Sectionnaux*	13	445 ha	0,5%
Syndicats mixtes	70	519 ha	0,5%
Autres établissements publics**	209	689 ha	1%





Source : SAFER Auvergne-Rhône-Alpes, d'après données MAJIC de la DGFIP, 2023



FONCIER AGRICOLE

Point sur la consommation foncière des espaces ruraux



Raison principale de la perte d'espaces agricoles : la consommation des terres agricoles au profit de l'urbanisation



... mais il y a aussi une consommation dite masquée (acquisitions de terres agricoles par des non-agriculteurs soit lors d'un achat résidentiel – ex: maison + quelques milliers de m² d'espaces agricoles attenants, soit lors d'un achat pour un usage de loisirs – ex: pré pour chevaux)

Entre 2018 et fin 2022, cela concerne :

Artificialisation = Perte de foncier



175 ha/an

de recul des surfaces agricoles





+ 139 ha/an

progression des surfaces urbanisées



+ 10 ha/an

progression des surfaces en mutation (TAB, espaces récréatifs, voie ferrée...)



+ 21 ha/an

progression des surfaces non cadastrées (domaine public)



+5 ha/an

progression des espaces naturels



Entre 2018 et fin 2022, la surface cadastrée agricole a diminué 874 ha, soit 0,4%. Cette diminution s'est faite à 97% au profit de la croissance des espaces urbains.

Les territoires de Grand Lac, Grand Chambéry et Cœur de Savoie concentrent 60% des pertes

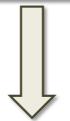


Consommation masquée = Perte d'usage agricole



316 ha/an

Acquis par des particuliers pour un usage d'agrément







achat résidentiel





Entre 2018 et fin 2022, la consommation foncière masquée a concerné près de 1600 ha, soit 0,7% de la surface agricole départementale.

Les territoires de Grand Lac, Arlysère, Cœur de Savoie et l'Avant-Pays Savoyard sont les plus impactés par ce phénomène.

Source: SAFER Auvergne-Rhône-Alpes, d'après base marché foncier de l'espace rural, 2023



Point sur le marché foncier agricole

Les transactions de foncier agricole ne sont ni les principales en nombre, ni celles générant la plus forte valeur foncière mais elles représentent des surfaces bien plus importantes.



En effet, en Savoie, entre 2019 et 2023 le marché foncier agricole représente :

20 % des transactions et 10 % en termes de valeur foncière mais 53% des surfaces vendues

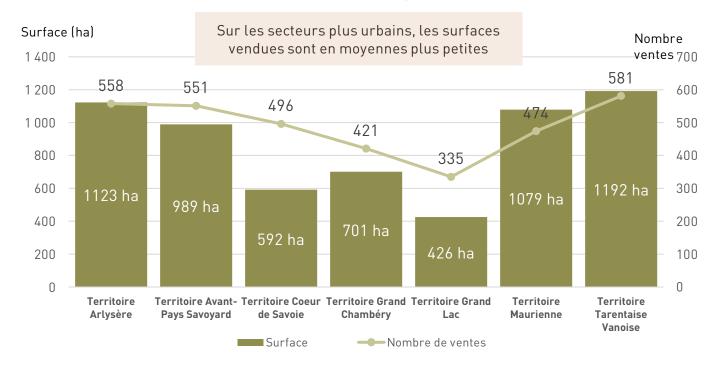
Entre 2019 et 2023
3 416 ventes
6 102 hectares
235 millions d'euros



Entre 2019 et 2023, 3% de la surface cadastrée agricole a muté par le biais d'une transaction foncière.

La mutation de foncier agricole ne se fait pas uniquement par la transaction (ex: vente de parts de société, cession de baux, etc.)

Analyse du marché foncier agricole (bâti/non bâti) 2019-2023 (nombre de ventes et surface) par sous-territoire







Source : SAFER Auvergne-Rhône-Alpes, d'après base marché foncier de l'espace rural, 2023

FONCIER AGRICOLE

Point sur le prix des terres et prés en Savoie

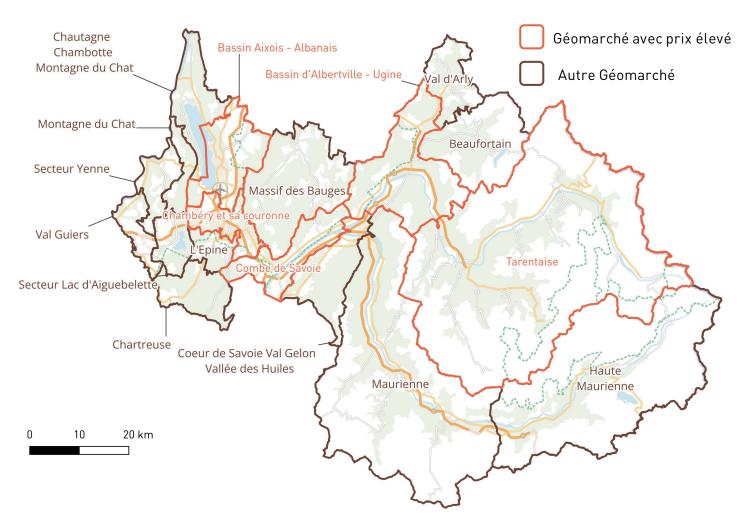
18 géomarchés* composent le département de la Savoie, témoignant d'une certaine hétérogénéité du territoire en termes de prix du foncier non bâti.

Les prix sont très divers en fonction des secteurs qui peuvent osciller entre 3 000 €/ha et 25 000 €/ha.

*Les géomarchés sont des unités géographiques considérées comme homogènes du point de vue des marchés agricoles. Ils ont été établis à dire d'expert par les conseillers fonciers de la Safer en fonction de différents critères tels que la pente, l'altitude, la nature des sols, l'inondabilité, etc.

> Des prix en moyenne plus élevés sur les secteurs de la Tarentaise, de Chambéry et sa couronne, du bassin Aixois – Albanais, de la Combe de Savoie et du Bassin d'Albertville – Ugine.

Cartographie des géomarchés de Savoie

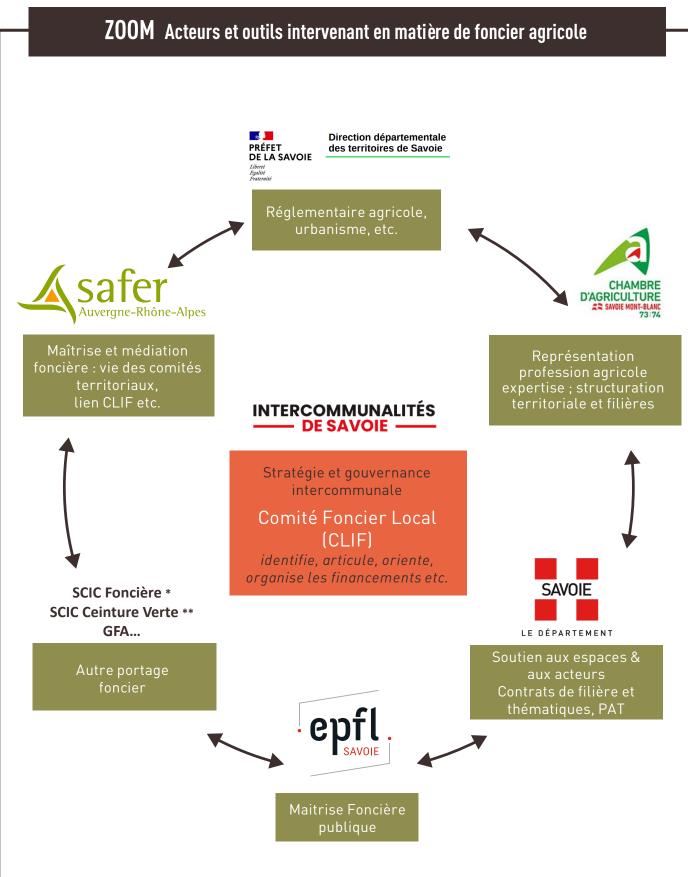


Source : SAFER Auvergne-Rhône-Alpes, d'après base marché foncier de l'espace rural, 2023



FONCIER AGRICOLE





^{*} Membres fondateurs de la Foncière : CD 73, CASMB, EPFL 73, 11 intercommunalités

^{**} Membres fondateurs de Ceinture verte de Savoie : : CD 73, groupe Ceinture Verte, CASMB, 6 intercommunalités, le Groupement technique des producteurs de légumes de Savoie, le Crédit agricole des Savoie, Groupama et des citoyens savoyards investisseurs solidaires